

Romains 2:17-3:31 (péché & salut des Judéens)

(2:17) Or si toi, qui es appelé Judéen¹ et te reposes sur la loi, et t'enorgueillis en Dieu *en étant fier*, (18) toi qui connais Sa volonté et *qui sépare et distingue les choses convenables et nécessaires*² [de celles qui ne le sont pas], du fait que tu es enseigné par la loi, (19) toi qui t'assures toi-même que tu es le conducteur des aveugles, et la lumière de ceux qui sont dans la ténèbre, (20) et l'instructeur de ceux qui manquent de conscience³, et l'enseignant *et docteur des garçons*, toi qui a la forme de la connaissance et de la vérité *ferme et affermissante* dans la loi, (21) toi donc qui enseignes les autres, tu ne t'enseignes pas toi-même ! Et toi qui prêches *aux autres* de ne pas voler, toi tu voles ! (22) Et toi qui dis *aux autres* de ne pas commettre l'adultère, toi tu commets l'adultère ! Et toi qui méprises les idoles, tu profanes la Maison sainte ! (23) Et toi qui t'enorgueillis dans la loi *et en es fier*, c'est Dieu que tu déshonores en ce que tu passes outre *et transgresses* la loi ! (24) Car le Nom de Dieu est blasphémé parmi les Nations à cause de vous⁴, comme *c'est écrit*.

(2:25) Car la circoncision est profitable si tu accomplis *parfaitement* la loi. Or si tu passes outre *et transgresses* la loi, ta circoncision devient incirconcision. (26) Or si celui de l'incirconcision, garde le commandement de la loi, voici ! L'incirconcision ne sera-t-elle pas comptée *comme* circoncision ? (27) Et l'incirconcision de nature accomplissant *parfaitement* la loi te jugera, toi qui dans la lettre *de l'Écriture* et dans la circoncision passes outre *et transgresses* la loi. (28) Car ce n'est pas celui qui l'est extérieurement *qui est* Judahite⁵, ni celle qui est visible dans la chair *qui est* la circoncision. (29) Mais celui-là est Judahite qui l'est intérieurement. Et la circoncision est celle du cœur, dans l'Esprit et non dans la lettre *de l'Écriture*, [circoncision] dont la louange⁶ *et la gloire* n'est pas *issue* des fils d'homme mais de Dieu⁷.

¹ Le nom **yihudhayà** peut être traduit par *Judahite, Judéen* ou *Juif*. Le Judahite est descendant de Juda (l'un des douze fils d'Israël). Le Judéen habite le territoire de Judée (quelle que soit sa tribu d'origine). Le Juif est un terme moyenâgeux dérivé de Judéen et désignant tous les descendants d'Israël. Dans l'évangile de Jean, c'est l'opposition Judéen / Galiéen qui est importante. Ici, il me semble que le terme Judéen est le plus approprié (mais voir verset 28).

² Cf. Rom.1:28.

³ Cf. Rom.1:30.

⁴ Cf. Es.52:5 : **âmynaÿth kolyom °al shemy mghadphyn** = *constamment tout le jour au sujet de Mon Nom ils blasphèment*.

⁵ Le nom **yihudhayà** (= *Judahite, Judéen, Juif*) correspond à l'hébreu **yehudah**, que l'on décompose en **yeh** = YHWH (le Nom de Dieu), et **-udah**, qui vient du verbe hébreu **yadah** (racine syriaque **yd^** utilisé au mode APHEL : **âwdy** = *remercier, confesser, professer, louer*). Paul attire l'attention du lecteur sur le sens même de ce nom hébreu. Par conséquent, il me paraît normal de revenir à l'origine de ce nom. Cf. Gen.29:35 : **zavnà hanà âwdé lmaryà ! meTol hanà qraht shmeh yihudhà** = *Cette fois-ci, je louerai YHWH ! A cause de ceci, elle appela son nom Yihuda*. D'où la traduction ici : *Judahite*.

⁶ C'est la circoncision (mot féminin en syriaque), celle du cœur et selon l'Esprit, qui semble être sujet de gloire et de louange. Or le mot consonantique **tcbwHth** peut être vocalisé de deux manières : **teshboHteh** (la louange-de lui = du Judahite) ou **teshboHtah** (la louange-d'elle = de la circoncision). La Bible Segond a ici : *la louange de ce Juif*.

(3:1) Quelle est donc l'excellence du Judéen ? Ou quel est l'avantage de la circoncision ? (2) Grand en toutes choses. D'abord, *en ce* qu'ils se sont vus confier⁸ les paroles de Dieu. (3) Car si *certain*s d'entre eux ne s'y sont pas confiés, est-ce que, en ce qu'ils ne se sont pas confiés, ils ont fait cesser la fidélité de Dieu ? (4) Pitié *non* ! Car Dieu est véritable *et ferme* et tout fils d'homme *est* menteur, comme il est écrit : *afin* que Tu sois juste dans Tes paroles et que Tu vainques quand on Te juge⁹. (5) Or si notre iniquité érige *et relève* la justice de Dieu, que dirons-nous ? Est-ce que Dieu est inique, *Lui* qui amène Sa colère ? (Je parle comme un fils d'homme). (6) Pitié *non* ! Sinon, comment Dieu jugera-t-Il l'âge *présent* ? (7) Car si la Vérité *ferme et affermissante* de Dieu est rendue abondante par mon mensonge pour la gloire qui *est* Sienne, pourquoi moi suis-je jugé comme pécheur ? (8) Ou est-ce que (comme *ceux* qui blasphèment à notre sujet et *qui* disent que nous disons) nous mettrions en œuvre des *choses* mauvaises *afin* qu'adviennent de bonnes *choses* ? (Eux dont le jugement est gardé pour la justice).



(3:9) Quoi donc ? Avons-nous, [*nous Judéens*], atteint *une chose* excellente¹⁰ ? Alors que nous avons tranché *l'affaire* au sujet des Judéens¹¹ et au sujet des Araméens¹², à *savoir* qu'eux tous *sont* sous le péché, (10) selon qu'il *est* écrit : Il n'y a pas de juste, pas même un seul. (11) Et pas *un* qui comprenne *avec intelligence* et pas *un* qui cherche Dieu. (12) Tous se sont détournés comme un *seul homme*, et ont été rejetés. Et il n'y en a pas un qui mette en œuvre le bien, pas même un¹³ *seul*. (13) Leurs gorges *sont* des tombeaux ouverts, et leurs langues *sont* trompeuses¹⁴, et du venin d'aspic *est* sous leurs

⁷ L'homme peut se glorifier de la circoncision de sa propre chair, faite de main d'homme. Mais Dieu seul se glorifie de la circoncision du cœur opérée par l'Esprit seul.

⁸ Le verbe **êt/hayman** peut signifier a) *être crus* (mais le mot *paroles* est féminin en syriaque) ; b) *être vérifiés, trouvés vrais* ; c) *se voir confier*. J. Magiera et D. Bauscher traduisent ce passage ainsi (parlant des Judéens) : *they were first entrusted with the words of God* (option c, d'après l'accord grammatical).

⁹ Litt. *ils Te jugent*. Cf. Ps.51:6 : **meTol dtezdadaq bmelthakh wt/ezké bdynayk** = *parce que tu seras justifié par ta parole et tu vaincras dans ton jugement*. Le contexte de ce psaume est celui de David implorant la grâce de Dieu après son double péché (adultère avec Beth-Shéba et meurtre de son mari).

¹⁰ Paul renvoie ici au début du chapitre (3:1) : même *Quoi donc*, et emploie (v.9) un adjectif (**yatyrà**) de la même racine que celle des noms employés au v.1 (**yatyrut/hà** et **yuthranà**).

¹¹ Voir Rom.2:17-29.

¹² Voir Rom.1:18-2:16.

¹³ Ps.14:1-3 : **layt d°avedh Tavthà** = *Il n'y en a aucun qui mette en œuvre le bien*. **maryà âdhyq men shmayà °al bnaynashà dneHzé ên yth dsakultan wva°é lâlaha** = *YHWH scrute/se montre depuis les Cieux les fils d'homme pour voir s'il en est qui comprend (avec intelligence) et qui cherche Dieu*. **kolhon sTaw âkhHdhà wêstlyw wlayt d°avedh Tavthà âphlà Hadh** = *tous se sont détournés comme un seul [homme] et sont rejetés, et il n'en est pas un qui mette en œuvre le bien, pas même un seul*.

¹⁴ Ps.5:10 : **âykh qavrè pthyHé gagra/hon wleshanayhon mhaphkhyh** = *comme des tombes ouvertes [sont] leurs gorges et leurs langues [sont] perverses*.

lèvres¹⁵. (14) Leur bouches *est* remplie de malédiction et d'amertume¹⁶. (15) Et leurs pieds *sont* rapides pour verser le sang. (16) L'anxiété et la misère *sont* sur leurs chemins. (17) Et ils n'ont pas connu le chemin de la paix¹⁷. (18) Et il n'y a pas de crainte de Dieu devant leurs yeux¹⁸. (19) Or nous connaissons que la chose que dit la loi, elle *le* dit à ceux qui *sont* sous la loi¹⁹, *en sorte* que toute bouche soit fermée et que l'âge *présent* tout *entier* soit condamné de par Dieu, (20) parce qu'aucune chair ne sera justifiée devant Lui par les œuvres de la loi. Car par la loi est connu le péché.



(3:21) Or maintenant, sans la loi, est révélée²⁰ la justice de Dieu, au sujet de laquelle attestent la loi et les prophètes. (22) Or la justice de Dieu est par le biais de la fidélité²¹ de Yéshoua le Messie Oint [*de Dieu*] envers tout homme, même au sujet de tout homme, qui se confie en Lui *et Lui est fidèle*. Car il n'y a pas de distinction *ni de séparation*. (23) Parce que tous ont péché et manquent de la gloire de Dieu. (24) Et ils sont gratuitement justifiés par la Bonté *gracieuse* et par le rachat qui est en Yéshoua le Messie, (25) Celui que d'avance Dieu a posé *comme propitiation nous rendant Dieu favorable* par l'office²² de Son sang, à cause de nos péchés que nous avons péchés auparavant, (26) dans l'espace²³ que Dieu nous avait donné dans Sa patience, pour la manifestation de Sa justice qui *est* en ce temps-ci, afin qu'Il soit juste et justifie avec justice celui qui est dans²⁴ la fidélité de notre Maître Yéshoua le Messie.

(3:27) Où est donc la vantardise *et où est le motif d'orgueil* ? Elle a cessé *d'être* ! Par quelle loi ? Celle des œuvres ? Non ! Mais par la loi de la foi²⁵. (28) Nous pensons donc que le fils d'homme est justifié par la foi, et pas par les œuvres de la loi. (29) Car est-ce que Dieu *l'est* des Judéens seulement, et non des Nations ? Oui, *Il l'est* aussi des Nations ! (30) Parce que Dieu est Un, qui

¹⁵ Ps.140:4 : **Hemthà dês pes tHoth sphwathhon** = le venin d'aspic [*est*] sous leurs lèvres.

¹⁶ Ps.10:7 : **lawTthà mlé pumeh, tukà wneklà tHoth lesneh °awlà w°ethà** = sa bouche [*est*] remplie de malédiction, d'oppression et de tromperie, sous sa langue [*sont*] l'iniquité et la fraude.

¹⁷ Es.59:7-8.

¹⁸ Ps.36:2 : **layt deHltheh dâlahà luqbal °aynawhy** = il n'y a pas de crainte de Dieu en vis-à-vis de leurs yeux.

¹⁹ Paul s'adresse donc encore ici aux Judéens, discours commencé en Rom.2:17.

²⁰ Cf. Rom.1:17.

²¹ Cf. Rom.3:3 où l'on trouvait déjà un usage vétérotestamentaire du mot **haymanuthà** = fidélité (*de Dieu ou du Messie*). Voir Es.11:5 : fidélité du Messie ; Es.2:26, 38:18 : fidélité de Dieu, 59:4 ; Pr.12:17,22 ; 1 Sam.26:23 ; 2 Rois 12:16, 22:7 ; 2 Chron.19:9, 31:12,15 ; 34:12 ; Lam.3:23).

²² Autre sens vétérotestamentaire du mot **haymanuthà**. D'autres traductions ont : *la foi de Son sang*, ou *la foi en Son sang*. Ici, la notion d'office renvoie plutôt à la sacrificature, et donc à l'épître aux Hébreux (Yéshoua officie en tant que Souverain Sacrificateur de la nouvelle Alliance).

²³ Cf. Rom.2:4. C'est la deuxième fois que Paul nous parle de cet espace que Dieu donne afin que nous nous repentions. Cet espace, cette marge, nous sont donnés à cause de la patience de Dieu. Cela fait penser aux mêmes appels pressants de l'apôtre que l'on trouve en Hébr.2-4. Car c'est une chose de quitter l'Égypte, c'en est une autre d'entrer en Canaan, le pays promis.

²⁴ J'aurais eu envie de traduire : *qui est au bénéfice de la fidélité de Yéshoua le Messie*.

²⁵ C'est-à-dire : la fidélité du Messie envers nous et notre fidélité en retour envers Lui.

justifie la circoncision par la foi, aussi l'incirconcision par la foi. **(31)** Est-ce que donc la loi a cessé *d'être et a été stoppée* par la foi ? Pitié *non* ! Mais la loi est érigée²⁶ et relevée.

²⁶ Cf. Rom.3:5.

Romains 4:1-25 (exemple tiré de la vie d'Abraham)

(4:1) Que disons-nous donc, au sujet d'Abraham²⁷ le patriarche²⁸, qu'il a trouvé selon la chair ? **(2)** Car si Abraham avait été justifié par les œuvres [*de la loi*], il aurait eu *une cause* d'orgueil, mais pas auprès de Dieu. **(3)** Car qu'a dit l'Écriture ? Abraham s'est confié en Dieu, et cela lui fut compté²⁹ pour la justice³⁰. **(4)** Or à celui qui pratique [*les œuvres de la loi*], son salaire ne lui est pas compté comme [*acte de*] bonté gracieuse mais comme ce qui lui est dû. **(5)** Or à celui qui n'a pas pratiqué, mais qui s'est confié seulement en Celui qui justifie les pécheurs, sa confiance lui est comptée pour la justice. **(6)** Comme aussi David³¹ a dit au sujet du bonheur de l'homme, celui à qui Dieu compte la justice sans les œuvres [*de la loi*], en disant : **(7)** Bonheur à ceux à qui leur iniquité est pardonnée, et dont les péchés sont couverts ! **(8)** Et bonheur à l'homme à qui Dieu ne compte pas son péché³² !

(4:9) Ce bonheur-ci, donc, est-il sur la circoncision [*seulement*] ou sur l'incirconcision [*aussi*] ? Car nous disons que sa confiance fut comptée à Abraham à justice. **(10)** Comment donc lui fut-elle comptée ? Dans la circoncision ou dans l'incirconcision ? Ce ne fut pas dans la circoncision, mais [*bien*] dans l'incirconcision. **(11)** Car il a reçu [*dans sa chair*] la circoncision, signe³³ et cachet³⁴ de la justice de sa confiance [*en Dieu*] qui était [*encore*] dans l'incirconcision, afin d'être le père de tous ceux qui, issus de l'incirconcision, se confient [*en Dieu*], afin que cela leur soit compté aussi à justice, **(12)** et le père de la circoncision (*i.e.* des circoncis), non pas de ceux qui sont issus de la circoncision [*selon la chair*]³⁵ seulement, mais aussi ceux qui accomplissent [*et marchent sur*] les pas de la confiance [*en Dieu*] de l'incirconcision de notre père Abraham.

²⁷ Le patriarche s'appelait d'abord Abram (ab-ram) qui vient des deux mots *âvâ* = père, et d'une racine sémitique dont la version syro-araméenne est *ram* = s'élever ; être élevé. En Gen.17:5, Abram devient Abraham, avec le suffixe hébreu *hâmon* = multitude, qui fait penser phonétiquement à °am signifiant peuple (syriaque °am). Gen.17:5 dit : *nehwé shmakh âvraham meTol dâvâ Isoghâ d°ammé yahvtakh* = ton nom sera Abraham parce que je te donne [*comme*] père pour beaucoup de Nations (hébreu : *hayah shimkha avraham ky av-hamon goyim nthatykha*).

²⁸ Litt. Le chef des pères. Le singulier *âvâ* a deux pluriels, un régulier (*âvahé*) pour désigner généralement les pères (au sens naturel) et un irrégulier (*âvahathâ*) désignant plutôt les pères spirituels (le titre *reshâ âvahathâ* peut aussi désigner un abbé, un moine ou un évêque).

²⁹ Verbe *Hshav* habituellement traduit par : raisonner, calculer.

³⁰ Cf. Gen.15:6 ; voir Gal.3:6 et Jac.2:23. Le contexte de Gal.3 montre que Paul oppose la foi d'Abraham aux œuvres de la loi. Et Jacques précise que les œuvres par lesquelles Abraham a été justifié procèdent de l'obéissance, œuvres distinguant une foi vivante d'une foi morte. En Rom.4:2, Paul parle donc des œuvres de la loi, même si la loi ne sera donnée que plus tard.

³¹ Abraham et David sont les deux témoins que convie Paul pour établir son argument.

³² Cf. Ps.32:1-2.

³³ Le mot *signe* est féminin en syriaque.

³⁴ On retrouve ce mot en 1 Cor.9:2, 2 Tim.2:19 et Apo.7:2, 9:4.

³⁵ Cf. Rom.2:29.

(4:13) Car ce n'est pas par la loi que fut la promesse à Abraham et à sa semence, à savoir qu'il serait héritier de l'âge³⁶, mais par la justice de sa confiance [en Dieu]. **(14)** Car si ceux qui *sont issus* de la loi étaient héritiers, la confiance [seule en Dieu] serait vide et la promesse aurait cessé³⁷. **(15)** Car la loi est agent de colère³⁸. Car où il n'y a pas de loi, il n'y a pas non plus de transgression de la loi. **(16)** A cause de ceci, nous serons justifiés par la confiance [en Dieu] qui est par la bonté gracieuse, afin que la promesse envers toute sa semence soit ferme et assurée, non seulement à celle qui est issue de la loi, mais aussi à celle qui est issue de la confiance d'Abraham qui est le père de nous tous, **(17)** comme il est écrit : Je t'ai établi père pour beaucoup de Nations³⁹ devant Dieu, Celui-là même en qui tu as eu confiance⁴⁰, Lui qui vivifie les morts⁴¹ et appelle ceux qui ne sont pas [Son Peuple] comme s'ils [l']étaient⁴². **(18)** Et sans espérance, il se confia [en Dieu] et se fia à l'espérance d'être père pour beaucoup de Nations, comme il est écrit : Ainsi sera ta semence⁴³. **(19)** Et il ne faiblit pas dans sa confiance en examinant son corps mort qui était âgé⁴⁴ de cent ans et le sein mort de Sara. **(20)** Et il ne fut pas divisé en lui-même par la promesse de Dieu, comme manquant de confiance [en Dieu]. Mais il se fortifia puissamment par la confiance et donna gloire et louange à Dieu **(21)** et il s'affermir dans le fait que la chose que Dieu lui a promise, Il est capable de l'accomplir parfaitement. **(22)** A cause de ceci, cela lui fut compté à justice.

(4:23) Et ce ne fut pas à cause de lui seulement que ceci fut écrit, à savoir que sa confiance lui fut comptée à justice, **(24)** mais aussi à cause de nous afin qu'à nous aussi elle soit sur le point d'être comptée, nous qui nous sommes confiés en Celui qui a relevé notre Maître Yéshoua le Messie hors du Séjour

³⁶ Abraham a reçu la promesse d'hériter non d'un territoire particulier mais du monde entier, en l'occurrence le monde à venir (et non le monde présent). La patrie qu'il avait en vue est céleste (cf. Héb.11:10,13-16) et non terrestre.

³⁷ La promesse (inconditionnelle) à Abraham (celle du monde à venir : voir note précédente) précède la loi qui est, quant à elle, conditionnelle (et concerne un territoire en particulier). Certains, curieusement, absolutisent les promesses pourtant conditionnelles de la loi : Paul précise cependant qu'un tel raisonnement abolit la promesse initiale faite à Abraham.

³⁸ Cette colère s'est déjà manifestée par deux fois, la première lors de la prise de Jérusalem par les Babyloniens (début du 6^{ème} siècle avant notre ère, selon la chronologie usuelle), et la seconde lors de la prise de la même ville par les armées romaines (an 70 de notre ère).

³⁹ Cf. Gen.17:5.

⁴⁰ Notons que le verbe est ici à la seconde personne (*tu as cru*) et non à la troisième (*il a cru* ; Segond, King James).

⁴¹ Cf. Deut.32:39 ; 1 Sam.2:6 ; 2 Rois 5:7. Le cœur de la foi, c'est l'espérance de la résurrection. On peut aussi comprendre (suite) que les morts en question sont ceux issus des Nations.

⁴² Cf. Es.42:5-9, 43:8-21, 45:1-7, 48:6-11 ; Ps.33:6. Voir Rom.9:25-26 (citant Os.2:1,25) : *ceux qui ne sont pas* sont les Nations, i.e. les gens des Nations, initialement hors de l'alliance. *Comme s'ils étaient* indique que les Nations deviennent partie intégrante du Peuple de Dieu.

⁴³ Cf. Gen.15:5.

⁴⁴ Litt. *fiis de*.

des morts⁴⁵, **(25)** Lui qui a été livré à cause de nos péchés, et qui s'est relevé à cause *du fait* qu'Il nous justifie⁴⁶.

⁴⁵ Abraham s'était confié en Celui qui vivifiait les morts (v.17). Il en est de même pour nous. Evoquer la mort du Messie donnera ensuite à Paul l'occasion de développer le lien qui existe entre mort expiatoire du Messie et satisfaction de la justice de Dieu.

⁴⁶ Ce chapitre 4 sur Abraham est l'occasion pour Paul d'introduire le lien entre justification par la foi et résurrection du Messie promis, qui est la semence d'Abraham. Désormais, dans les chapitres 5 à 8 de son épître, Paul va tirer les conséquences théoriques (chapitre 5 : les deux Adam) et pratiques (chapitres 6-8 : la mort au péché) de la mort expiatoire du Messie.